

NON

À LA NOUVELLE HAUSSE DES FRAIS D'HOSPITALISATION Les usagers paient, le camp du Capital encaisse !

Le gouvernement Macron prépare une nouvelle augmentation, prévue entre 15 % et 33% des forfaits hospitaliers et des sommes laissées à la charge des patients, officiellement pour « faire des économies » sur le budget de la Sécurité sociale.

Concrètement, cela signifie davantage de reste à charge pour les malades, leurs familles, et des mutuelles qui augmenteront encore leurs cotisations, seules ressources pour rembourser les prestations. Pour ce faire, le sinistre Lecornu prévoit une hausse du forfait journalier hospitalier, payé pour chaque jour passer à l'hôpital et une augmentation de plusieurs forfaits liés aux hospitalisations et passages aux urgences, aujourd'hui en grande partie remboursés par les complémentaires santé.

L'objectif affiché du gouvernement : faire 400 millions d'euros d'économies en transférant la charge vers les patients et leurs mutuelles.

Encore une fois, ce sont les usagers, les travailleurs, les retraités, les chômeurs et les plus précaires qui paient la note, alors que dans le même temps, les besoins en santé explosent et que l'hôpital public, massacré par les politiques successives de la gauche et de la droite du Capital au pouvoir, manque cruellement de moyens humains et matériels.

**LES SYNDICATS CGT DU COMITÉ DE LA VILLE DE PARIS DISENT : STOP !!!
POUR LA CGT, LA SANTÉ N'EST NI UN LUXE, NI UNE MARCHANDISE...**

Nous refusons que l'accès à l'hôpital dépende des moyens financiers de la population, quel que soit son statut ou sa couverture mutualiste !

La CGT revendique :

- Le retour à une prise en charge à 100% des soins par la Sécurité sociale, sans reste à charge ni avance de frais ;
- L'abandon des hausses de forfaits hospitaliers et de tous les dispositifs qui pénalisent les patients ;
- Un financement pérenne de l'hôpital public par une autre répartition des richesses (cotisations sociales, fin des exonérations patronales...);
- Des moyens humains et salariaux à la hauteur des besoins : créations de postes, augmentations de salaires, réouvertures et ouverture de lits.

Face à la brutalité constante de ce gouvernement illégitime et avec cette nouvelle attaque contre notre modèle social conquis par les travailleurs, le mouvement ouvrier se doit de répondre de façon radicale et rapide. Macron, ce lamentable laquais du patronat et de la bourgeoisie n'aura réellement marqué l'histoire de France que par son inconséquence crasse et nous n'en retiendrons rien !!!

Pour que nos vies, notre santé, celles de nos aînés comme celles de nos enfants soient respectées, notre camp doit reprendre les chemins de la lutte par la grève de classe et de masse.

Seuls les agents du service public et les salariés du privé, unis avec leurs syndicats CGT sont en capacité d'abattre aujourd'hui comme hier, toutes les attaques du camp du capital !

Services publics

75

Comité
des syndicats
Ville de Paris

la
cgt

Ce que notre classe a retenu dans la résistance face au fascisme comme dans la lutte face au capitalisme, ce sont des femmes et des hommes politiques, tel, Ambroise Croizat qui mettait en œuvre et déclarait :

« La sécurité sociale est la seule création de richesse sans capital. La seule qui ne va pas dans la poche des actionnaires mais est directement investie pour le bien-être de nos citoyens. Faire appel au budget des contribuables pour la financer serait subordonner l'efficacité de la politique sociale à des considérations purement financières. Ce que nous refusons »



26 février 2026